

## **LA PAIX N'APPARTIENT QU'AUX PEUPLES...**

Un vieux proverbe nous apprend qu'un pari comprend un voleur et un imbécile; je ne suis pas loin de penser qu'il n'en va pas très différemment dans le domaine de la diplomatie, chacun s'efforçant de tenir le premier rôle et de laisser le second au vis-à-vis.

Je n'ignore pas ce que ces paroles peuvent avoir de surprenant (voire de choquant) pour beaucoup.

En effet, pour qui ne lit des quotidiens que les gros titres - et bien souvent ils n'en contiennent guère plus - pour qui accepte avec une philosophie de bête d'abattoir les mauvaises comme les bonnes nouvelles, le vent est à l'optimisme.

Des esprits critiques pourraient s'étonner et s'indigner peut-être que le sort de la planète puisse dépendre des bavardages de quatre diplomates (fussent-ils ceux des grands).

Des esprits critiques pourraient se demander comment et pourquoi des blocs, antagonistes hier, sont prêts à pactiser aujourd'hui.

Mais c'est sans doute une préoccupation superflue, et nous savons par expérience que ceux-là qui se réjouissent à si bon marché des promesses de paix sont les mêmes qui, le jour venu, acceptent la fatalité de la guerre.

Débordons, si vous le voulez bien, les gros titres susdits; ne nous laissons pas assourdir par les tam-tam de grosse caisse qui proclament la paix, l'entente, la fraternité et le reste pour distinguer les petits solos de clarinette de l'Est et de l'Ouest.

L'U.R.S.S. nous fait des avances. Ses propositions ressemblent étrangement à celles que nous lui soumettions. Dès lors pourquoi ne pas s'entendre?

Nous sommes prêts à le faire sans doute, mais sans résilier les accords de Paris, et tout en conservant pour nous l'O.T.A.N. à toutes fins utiles.

De son côté la Russie réunit un certain congrès de Varsovie qui donne la réplique aux Occidentaux.

Quelle confiance! Quel amour ! et qui oserait (sinon nous) parler de fumisterie et d'arrière-pensée?

Le plus risible est de voir chacune des parties s'indigner, lorsque le voisin reprend à son compte ce qui lui était proposé la veille.

Ce qui était honnête et loyale proposition, devient honteuse manœuvre.

C'est ainsi que l'U. R. S. S. réclame aujourd'hui la réunification et la neutralité allemandes avec évacuation militaire du territoire, par l'Amérique comme par elle.

Elle a la coquetterie d'exclure de ses traités de Varsovie une Allemagne contre laquelle U. S. A., France et Russie étaient alliées il n'est pas si longtemps.

Sans doute y a-t-il d'autres raisons, à savoir la difficulté de mobiliser une population coupée en deux, et de moins en moins militariste, peut-être aussi le désir de ne pas compromettre la proposition d'une Allemagne neutre entre l'Est et l'Ouest, projet qui se trouverait largement démenti par la participation de celle-ci à un O.T.A.N. du bloc U.R.S.S.

Au milieu de ce concert discord où chacun parle de prudence, d'attente, de sécurité, où l'on esquisse la main tendue en serrant le poing de l'autre, ceux qui ont le malheur ou le privilège de n'être pas des Quatre Grands, tirent les petits profits des «*marchandages*», entre l'Est et l'Ouest; et la Yougoslavie voit aujourd'hui l'U.R.S.S. reconnaître ce qu'elle brûlait hier et envoyer ses ambassades à Belgrade.

Le nouveau virage des héritiers de Staline vis-à-vis du «*traître Tito*» n'est pas une des moindres surprises de l'Occident et de ses alliés qui se sentent pris de vitesse par les retournements russes.

Et chacun de s'écrier: «*La Grèce s'émeut...*», «*La Turquie s'inquiète...*», «*L'Amérique s'étonne...*», avec la mauvaise foi ou la naïveté de ceux qui parlent de millions d'individus dont ils ignorent les réactions ou même s'ils en ont.

Mais tous ces hommes d'Etat, ces diplomates, ces journalistes à tout faire et à tout écrire, ne constituent que des comparses.

Les vrais maîtres de la partie sont ceux dont nul ne parle: les gros blocs financiers, pour qui la fin d'un budget de guerre serait la ruine, banques rivales, conseils d'administration occultes dont les politiciens ne sont que les plats valets.

Non, peuple, il n'est pas temps de dormir en dépit du dernier traité de Vienne, en dépit de la réunion future des Quatre Grands.

La Paix n'appartient qu'à toi et ne dépend que de toi.

Et, si un optimisme béat t'envahissait, qu'il te souvienne que Munich n'a précédé que d'un an septembre 1939.

**Maurice LAISANT.**

-----